

LA journée "SAE"

en rébus

par Camille Béchaux



Solution : COMPTE RENDU. RENDEZ-VOUS ESCALADE EN SALLE : ÉTONNS VINGT AU GYMNASSE DE LA PLAINE SAMEDI 20 JANVIER DANS LA BONNE HUMEUR.

ESCAPADE *aux* Lofoten

par Agnès et Hubert Le Priol

Après un début d'été passé sur les parois du Verdon et de Chamonix, cap fin juillet sur une destination plus lointaine pour découvrir de nouvelles montagnes, plantées dans la mer, avec une météo pas pire si ce n'est largement meilleure que celle des Alpes françaises à cette même période.

Nous avons pris notre plume électronique pour vous en parler car nous avons beaucoup aimé les magnifiques paysages de hautes montagnes, de

lacs, et de fjords, sous de très belles lumières, et facilement accessibles. L'absence de nuit l'été et des prévisions météo locales précises, permettent de plus d'organiser au mieux ses balades, malgré un temps très variable.

Des montagnes dans la mer

Les Îles Lofoten sont un archipel situé au nord de la Norvège entre le 68^e et le 69^e parallèle au nord du cercle arctique.

Selon la légende, au dernier jour de la création, il restait à Dieu une poignée de cailloux qu'il jeta dans la mer. De là, naquit l'archipel des Lofoten

Plus scientifiquement : Les îles Lofoten sont constituées de roches de type gneiss effectivement très anciennes (2,6 Md d'années) et d'autres granitiques un peu moins anciennes (1,8 Md d'années) façonnées par une longue histoire. Une surrection liée à l'ouverture de l'Atlantique et les périodes glaciaires ont façonné un relief très alpin, qui émerge de l'océan.

Cet archipel est composé de 5 îles principales (Austvågøy, Gimsøy, Vestvågøy, Flakstadøy et Moskenesøy) orientées NE-SO, et qui sont désormais reliées entre elle par une route principale qui emprunte des ponts et des tunnels.



Figure 1 : carte des îles avec indication des lieux de nos randonnées

Les sommets ne sont pas très élevés (jusqu'à 1100 m) mais ce sont de belles parois qui s'élèvent de la mer, des lacs et des fjords que les rayons du soleil, toujours obliques sous ces latitudes, font miroiter.

S'il est possible de faire des treks de plusieurs jours, les jonctions entre massifs ne sont pas toujours faciles. En louant une voiture nous avons opté pour la facilité et la légèreté et la possibilité de découvrir les nombreuses montagnes avec des parcours à la journée (parfois tard le soir pour profiter des belles lumières arctiques sous le soleil, après la pluie). Les distances restent courtes et la circulation est fluide, ce qui a permis de découvrir de nombreux massifs plantés entre océan et fjords (voir fig. 1)

Particularités locales : météo, horaires, Gulf Stream, et parité

La présence du Gulf Stream adoucit considérablement le climat de ces îles. Il se rapproche d'un climat breton avec une température moyenne de 13° l'été et de -2° l'hiver (mais des variations plus violentes surtout l'hiver). Nous avons rarement eu de la pluie toute la journée.

La Norvège est un pays riche qui a investi dans les infrastructures de télécommunication et les services météo. Aussi, dès lors que l'on possède un petit appareil intelligent pour se connecter à internet, on accède un peu partout à des prévisions météo locales. Ceci conjugué à l'absence de nuit (pas de besoin de partir tôt le matin), nous a permis d'adapter notre programme et de randonner entre les gouttes. Il nous est ainsi arrivé de partir à 19 h pour une ballade de trois heures, avec une splendide lumière du soir après une journée de pluie.

En général, les sommets se font donc à toute heure ; on croise des gens qui descendent ou qui montent sur le trajet, et jamais d'encombrement au sommet même sur des balades relativement fréquentées, comme à Moskenesøy. Cette île avec le spectaculaire fjord de Reine concentre le plus grand nombre de touristes et de randonneurs, mais nous n'avons jamais rencontré plus de quatre personnes sur un sommet.

La présence du Gulf Stream permet de se baigner... plus ou moins longtemps selon son habitude. Nous avons plutôt pratiqué le bain express : on rentre vite dans l'eau... et on en sort encore plus vite. Très revigorant. Une adresse spéciale pour rester dans l'eau plus longtemps : Unstad, spot de surf où on peut louer combinaison intégrale épaisse avec cagoules, gants et chaussons, pour 4 h ou 24 h... puisqu'on surfe à toute heure. Et après le bain, si vous faites le tour des crêtes dominant la plage, vous aurez peut-être la surprise de rencontrer un surfer avec sa planche venu faire quelques photos au col avec vue sur la magnifique vallée en U (fig. 3).



Figure 2 : Du sommet, il n'est pas toujours aisé de distinguer les lacs de montagne (à l'altitude parfois fort modeste), des fjords



Figure 3 : Surfer local

Pour l'aspect économique, la principale ressource des Lofoten a longtemps été la pêche à la morue, pratiquée à partir de janvier lorsque les bancs de poisson viennent frayer dans ces eaux chaudes (tout est relatif !). Les poissons sont séchés à l'air libre sur des échafaudages en bois et doivent agréablement parfumer l'air ambiant en avril-mai.

Ces échafaudages, sont vides l'été. Il y reste parfois quelques têtes de morue (fig. 4), qui sont exportés vers l'Afrique (principalement le Nigéria), les corps étant exportés vers les pays européens plus riche (Italie, Portugal, principaux amateurs) (eh oui, le partage n'est pas vraiment équitable...)

Enfin, il nous a semblé aussi que nous rencontrions plus souvent qu'en France des randonneuses seules ou en groupe. L'auteur du principal topo (Explore Lofoten) est une femme (voir son site <http://www.baffinbabes.com/>). En montagne comme à la ville, l'ambiance est plus à la parité qu'en France. Car dans ce pays une vigoureuse politique de quotas a permis aux femmes de percer dans la vie politique (40 % au « parlement » et une femme chef de gouvernement).

Randonnées

Les Lofoten offrent un remarquable terrain de sport, avec la mer pour le kayak, le surf, la plongée... et la montagne pour des occupations classiques de gumistes : randonnée, escalade et ski. Bien que nous ayons fait quelques courtes sorties en kayak, nous avons surtout randonné.

Nous sommes partis du 29 juillet au 15 août, donc plutôt vers la fin de la saison touristique qui s'étend de juin à la mi-août. Le soleil passait sous l'horizon mais il n'y avait pas de nuit. En revanche c'était un peu trop tôt pour les aurores boréales.

Les sommets sont d'altitudes modestes avec des chemins souvent très raides (« la route est droite mais la pente est forte » pour reprendre une célèbre raffarinade), de très beaux parcours d'arêtes, parfois du « scrambling », des vues toujours magnifiques sur les montagnes surgissant de la mer, et des fjords aux couleurs de lagons tropicaux.

Une bonne journée a été nécessaire pour aller sur les deux principaux sommets, mais ici et là, les randonnées sont de durée variable permettant d'adapter le programme aux fenêtres météo. Nous avons trouvé des descriptions de randonnées avec parfois les traces GPS (cf. webographie) et le topo « Explore Lofoten, amazing adventures in the world's most beautiful archipelago », acheté sur place a permis de compléter le programme, avec une grande variété de randonnées. Celles que nous avons choisies et particulièrement appréciées ont été :

1. Hermanssdaltinden (1029 m) : la plus longue (nombreuses montées/descentes intermédiaires, pouvant être évitées si on se fait déposer par un bateau au fond de Fostfjorden ou si on y arrive en kayak). Elle permet de dominer tout le sud de l'archipel
2. Geitgaljem (1085m) : sommet nettement plus alpin, souvent fait en début de saison pour avancer sur une pente de neige plutôt que sur un pierrier peu stable.
3. Matmora et Unstad : très belles crêtes
4. Moltinden (Flakstadøy) : pour les belles lumières du soir
5. Himmeltinden, sommet de Vestvågøy (964m), avec le départ sur la plage permettant la baignade après la randonnée.
6. Reinebringen : randonnée courte, 1 h de montée jusqu'au col, qui surplombe Reine et ses fjords, possibilité de poursuivre sur l'arête après le col. Ce point de vue est très fréquenté, mais vaut le coup d'œil.
7. Festavagtinden au-dessus de Henningsvaer
8. Bunesstranda et Kvalvika : des plages paradisiaques avec de sympathiques petits sommets autour.
9. Djevelporten (bloc coincé au-dessus du vide) et Floya (pour voir Svolvær geita)



Figure 4 : séchoir à morues

Escalades

Nous n'avons pas emporté le matériel d'escalade qui doit pour les Lofoten comprendre outre chaussons, baudriers et cordes, des friends et coinces en quantité car il n'y a pas d'équipement en place, mais nous avons vu quelques belles voies.

La plus forte concentration de voies se situe entre Svolveaer et Henningsvaær au sud d'Austvågøy. Pour démarrer sur coinces, le site de Kalle-paradisset en bord de mer nous a semblé une belle école

(<http://www.camptocamp.org/sites/360083/fr/kalle-paradisset>). Un grimpeur avait aussi tenté de tracer « comme à bleau » un circuit de quelques blocs mais que ce n'est pas en accord avec les pratiques locales et les marques de peintures n'ont pas perduré.

Vous trouverez un peu plus loin de grandes voies de plusieurs centaines de mètres de tous niveaux. À VÅgakallen (Storpillaren pillar, also known as the "Bonatti Pillar of Lofoten"), une nouvelle voie d'ampleur (8a, 900 m) a été ouverte en août 2014 (<http://www.planetmountain.com/english/News/shownews1.lasso?l=2&keyid=42272>)

Et lorsque la pluie vous cantonnera au café des grimpeurs d'Henningsvaer, vous pourrez y méditer la citation d'Edward Whymper inscrite sur une poutre : *"Climb if you will, but remember that courage and strength are naught without prudence and that a momentary negligence may destroy the happiness of a lifetime. Do nothing in haste; look well to each step; and from the beginning think what may be the end."*



Figure 6
bivouac
avec vue
sur fjord



Figure 5 : Kalle-paradisset

WEBGRAPHIE - BIBLIOGRAPHIE

Pour randonner, les informations disponibles se multiplient rapidement sur la toile. Nous avons trouvé et apprécié :

- 1. Le blog** d'un Suisse amoureux des Lofoten : <http://trek.uniterre.com/Norvege/> dont les descriptions de randonnées (juillet 2013), avec trace GPS pour certaines, nous ont servi de base pour le programme. Nous sommes bien en phase avec lui sur la beauté de ces randonnées.
- 2. <http://rando-lofoten.net/>** site plus complet, créé par un Français pris de passion pour cet archipel au point d'y résider 6 mois par an (créateur d'Exploranor). Nombreuses informations pratiques, jusqu'aux magasins ouverts le dimanche. Ce site est régulièrement enrichi. Il permet notamment de trouver :
 - une cartographie téléchargeable (et tous les renseignements sur les cartes papiers, 1/50 000e à acheter sur place),
 - de multiples idées de randonnées,
 - d'avoir les prévisions de météo locales actualisées sur son smartphone. Très utiles pour planifier les activités, réserver les plus hauts points de vue aux jours de grand beau et se contenter de rando de moindre altitude si les sommets sont dans les nuages.
- 3. Météo** : voir les liens météo indiqués sur le site du Gums : <http://rando-lofoten.net/index.php/fr/meteo/meteo-lofoten>, et <http://www.yr.no/> pour les images radars
- 4. Topo Randonnées** : « Explore Lofoten, Amazing Adventure in the world's most beautiful archipelago » de Kristin Folsland Olsen, acheté sur place, disponible sur internet <http://booking.lofoten.info> <http://www.baffinbabes.com/> En anglais (2014), topo de 50 belles randos et nombreuses informations sur d'autres activités (kayak, vélo, surf, plongée, ski...)
- 5. Topo Escalade** : "Lofoten Rock" de Chris Craggs et Thorbjorn Enevold. <http://www.rockfax.com/> Topo 2008 (en anglais) épuisé mais complément 2010 disponible sur internet.

INFOS PRATIQUES

La vie sur place (logement et nourriture) est sensiblement plus chère qu'en France.

TRANSPORTS

Vous pouvez arriver en bateau depuis Bodo (accessible en train ou en avion depuis Oslo), via l'express côtier (<http://www.hurtigruten.com>), ou en avion à Svolveaer ou Leknes (au détriment de votre bilan carbone...) Suite aux comparaisons d'horaires et de tarifs, nous avons choisi d'arriver à l'aéroport d'Evenes/Narvik puis de louer une voiture pour pénétrer progressivement dans les Lofoten depuis les Vesteralen.

Pour les cyclistes, le fait que les quelques routes secondaires très agréables soient souvent en impasse, et la présence de nombreux tunnels sous la mer pour aller d'une île à l'autre (avec des pentes de l'ordre de 10 %) induisent quelques contraintes.

HEBERGEMENT

Les campings ont l'avantage d'offrir des douches chaudes et l'accès à une cuisine pour préparer ses repas à l'abri de la pluie. Si vous êtes las de la pluie, et que votre budget vous le permet, vous pourrez y louer une « hytte », petite cabane de bois plus ou moins équipée. Nous avons aussi dormi en auberge de jeunesse. Enfin, des rorbust, maisons de pêcheurs en bois sur pilotis, maintenant aménagées pour les touristes, peuvent être louées à divers endroits.

Pour limiter les dépenses et profiter des paysages et de la lumière arctique, le camping sauvage reste une solution, largement répandue. Certaines aires de camping « sauvage » sont « aménagées » (point d'eau ou toilettes) comme à Kalle au pied des falaises. Et la montagne regorge de belvédères magnifiques pour profiter de la nature (fig. 6).